Migrants : le Cardinal Vingt-Trois fustige ceux qui brandissent «l'épouvantail d'une invasion»

05/09/2015 à 12h25

L'archevêque de Paris récuse ceux qui jouent à la « surenchère verbale » et lance un appel à la mobilisation des chrétiens en estimant que « tout le monde peut faire quelque chose » pour les réfugiés.



«Même si chacun de nous n'a pas les moyens d'aider concrètement les réfugiés, nous pouvons au moins ne pas nous joindre à des messages de terreur et de rejet qui désignent ces malheureux comme un danger pour notre société et un péril pour notre civilisation. Que serait notre civilisation si elle renonçait à assumer la dimension universelle de la dignité humaine? Que serait l'héritage du christianisme s'il se

fermait devant le pauvre à sa porte?» écrit le cardinal Vingt-Trois, archevêque de Paris dans une lettre à ses prêtres. […]

Pour les chrétiens tout d'abord. Ils doivent «se mobiliser encore plus» et prendre «réellement une part à l'accueil de ces réfugiés». Il détaille: «On ne demande pas à chaque chrétien d'accueillir tous les réfugiés, on lui demande d'accueillir qui il peut accueillir et de faire ce qu'il peut faire.» […]

Un examen de conscience, ensuite, pour «certains responsables politiques». **Ceux qui jouent en particulier la «surenchère verbale» en brandissant «l'épouvantail d'une invasion» alors qu'ils devraient expliquer aux gens ce qui se passe avec «pédagogie».** D'autant, estime le prélat, que «l'Europe, avec plusieurs centaines de millions d'habitants, a la capacité d'accueillir, si on veut bien en prendre les moyens».

Enfin, un examen de conscience «pour les médias» qui ont donné «pendant des mois et des mois» des images de nature «à faire peur» et ne présentent que «trop peu comment ces migrants pourraient être accueillis et reçus.» […]

Mais il lui semble que rien ne pourra aboutir si ne sont pas «associés dans le débat d'une part la Russie et d'autre part les États importants de la région, par exemple l'Iran, l'Arabie Saoudite et la Turquie» car les mesures proposées ne doivent pas être «seulement des mesures occidentales appliquées à un pays arabe, mais des mesures vraiment partagées».

L'enjeu lui semble trop clair: «Si ces grands États ne se mobilisent pas pour contribuer au rétablissement de l'État dans ces pays, les combats de groupes divers vont durer des années, car la haine exacerbe la haine, et il n'y a aucune raison que cela s'arrête.»

Source